

Sur un « (En) » chemin d'Exode – Texte : Luc 9.30-31

La vie est en mouvement constant ici-bas : elle est un voyage orienté vers l'éternité. L'être humain porte en lui ce désir d'aventure, de découverte et de progression, parce qu'il est créé à l'image de Dieu. Dieu lui-même a inscrit dans le cœur de l'homme le sens de l'éternité (Ecclésiaste 3.11) Ainsi, notre existence reflète ce Dieu en marche : le salut prend la forme d'un voyage, et nous devenons des pèlerins.

Plus d'un texte biblique éclaire cette réalité.

1. L'appel d'Abraham : un Exode fondé sur l'obéissance (Genèse 12.1-4)

« Va-t'en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai [...] « Abraham se leva et parti comme l'Éternel le lui avait demandé [...] »

Dieu appelle Abraham à quitter son pays, sa famille et ses repères pour aller vers une terre inconnue. Ce départ marque le début d'un Exode fondé sur la confiance et l'obéissance. Abraham ne connaît pas la destination, mais il connaît Celui qui l'y conduit. Il se lève et part, manifestant une foi et une confiance profondes.

L'Exode commence toujours par une réponse à l'appel de Dieu. Il implique des séparations, du mouvement et une dépendance totale envers Lui. La vie d'Abraham devient une succession de déplacements accompagnés par la fidélité de Dieu, qui le guide à chaque étape. Son obéissance lui ouvre les promesses : une terre, une descendance, une espérance. Cependant, contrairement à Abraham, sa descendance – le peuple d'Israël – manquera souvent d'obéissance, ce qui prolongera son Exode dans le désert. Le manque de foi entraîne des détours.

2. L'Exode d'Israël, une marche guidée par une promesse d'avenir (Exode 3.7-8)

« [...] J'ai vu la détresse de mon peuple en Égypte [...] [...] Je suis descendu [...] pour le faire sortir d'Égypte et le conduire vers un bon vaste pays, un pays ruisselant de lait et de miel; [...] »

Dieu appelle son peuple à sortir d'une situation de souffrance et d'oppression pour entrer dans une terre de bénédiction, décrite comme un pays « ruisselant de lait et de miel ». L'Exode commence souvent dans l'inconfort, mais il est orienté vers une promesse d'avenir et d'espérance.

Une fois engagé dans ce chemin, il n'y a plus de retour possible : le regard doit rester fixé sur la promesse. Cette espérance devient le moteur du voyage. Pourtant, le chemin est incertain et parfois effrayant. C'est pourquoi Dieu accompagne son peuple : il fortifie, soutient et guide.

Le Dieu de l'Exode se révèle comme « JE SUIS » : un Dieu vivant, relationnel, engagé dans l'histoire humaine. Il marche avec son peuple, se rend présent au quotidien et agit concrètement. Par la colonne de nuée et de feu, il montre sa direction. Aujourd'hui encore, Dieu agit à travers une communauté de lumière : chaque membre de l'église devient un soutien pour l'autre, une présence qui aide à discerner la voie et à persévérer.

L'Exode est aussi porté par une promesse ultime : devenir enfants de Dieu et entrer dans sa paix et son repos éternel. Cette espérance soutient le croyant, même dans les moments de fragilité.

3. L'Exode du Christ, accompli dans l'épreuve pour nous (Luc 9.30-31)

Luc 9.30-31 : « *Ils s'entretenaient avec lui sur la manière dont il allait achever son exode à Jérusalem.* »

Dans l'Évangile, Jésus lui-même accomplit la promesse de l'Exode. Sa mission, qui s'achève à Jérusalem, passe par la souffrance. On retient de son exode que l'épreuve fait partie du chemin. Sur la route de l'Exode, les difficultés sont inévitables : maladies, pertes, persécutions. Le chemin est étroit et exigeant. Parfois, Dieu semble silencieux, voire absent. Pourtant, il ne cesse jamais d'agir en profondeur pour former le cœur du croyant et l'amener à la fidélité.

L'Exode implique aussi un dépouillement. Suivre Christ demande de renoncer à certaines sécurités pour marcher librement avec lui. Comme un soldat ou un athlète, le croyant se concentre sur sa mission. Jésus lui-même a vécu le dépouillement, soulignant que l'essentiel ne réside pas dans les biens matériels, mais dans l'espérance.

Chaque étape du chemin, même partielle, est un accomplissement de la promesse et un encouragement à continuer. La foi permet d'avancer en s'appuyant sur ce qui n'est pas encore visible. Enfin, le croyant est appelé à témoigner : son Exode devient un message vivant de l'amour de Dieu pour les autres.

Conclusion

Frères et sœurs de Lévis : Nos pas d'exodes, qui sont des pas de douleurs, de larmes, sont des pas d'espérance. Celui qui espère et qui se met en chemin d'exode ne peut que souffrir davantage et tenter de faire corps avec le présent pour le presser vers sa fin. En attendant, il nous faut vivre le combat de la foi, agir en acteurs et en ouvriers du royaume qui vient. Il nous faut vivre cet Exode en communauté d'évangile par la foi, l'espérance et l'amour, dans le temps qui nous sépare de la seconde venue de notre Seigneur Jésus-Christ.

Questions de réflexion

1. Quel départ concret Dieu me demande-t-il aujourd'hui? (Une attitude, une relation, une sécurité, une peur) Qu'est-ce que je dois quitter pour avancer comme Abraham en Genèse 12.1-4?
2. Sur quoi mon regard est-il fixé en ce moment : la difficulté ou la promesse? Comment puis-je recentrer ma foi sur ce que Dieu a promis, comme dans le livre d'Exode 3.7-8?
3. Qu'est-ce qui t'encombre et t'empêche de marcher librement avec Christ? Qu'aurais-tu besoin de déposer pour mieux suivre Jésus-Christ sur ton chemin d'Exode (Luc 9.23)?